

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Une réunion des gouverneurs de la zone de l'état de siège

Elle s'est tenue hier à Istanbul

Sur l'invitation du général de division Ali Rıza Artunkal, les gouverneurs des vilayets assujettis à l'état de siège sont arrivés hier matin à Istanbul. Ils ont tenu une réunion au Vilayet.

Les délibérations ont porté sur la situation de leur zone respective. Ils ont reçu, aussi en cette occurrence, les directives du commandant de l'état de siège.

Les valis arrivés sont :

MM. İhsan Aksoy, Ziya Tekeli et Ferid Namer respectivement gouverneurs de Kırklareli, de Kocaeli et d'Edirne.

Le gouverneur-maire M. Lütfi Kırdar a aussi participé à la réunion. Seul le vali Çanakkale, M. Atif Ulusoglu, n'a pu y prendre part.

A l'issue de la réunion, les valis se rendirent au Club militaire où ils assistèrent au déjeuner offert en leur honneur par le général Ali Rıza Artunkal.

Le gouverneur-maire a également offert hier un dîner au jardin municipal de Taksim en l'honneur de nos hôtes.

Le Dr Lütfi Kırdar part pour Ankara

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, partira pour Ankara par l'Express de ce soir. Il aura des entretiens avec les ministères intéressés sur diverses questions et notamment sur les difficultés que suscite la question de la limitation de la circulation des autos, en vue d'économiser la benzine.

Les tribunaux militaires

Le commandement de l'état de siège a complété les cadres des tribunaux militaires. Le ministère de la Justice a indiqué également les membres qui en feront partie. Les tribunaux auront pour siège Istanbul, Çorlu et Çanakkale. Ils commenceront à fonctionner dans le courant de la semaine. Leurs membres rejoindront leur poste ces jours-ci et entameront l'examen des questions qui intéressent leurs zones respectives.

Le Chef National à la G.A.N.

Ankara, 9. — Du "Vatan." — Le Président de la République, İsmet İnönü, s'est rendu aujourd'hui à 15 h. 30, à la G. A. N. et s'est occupé, dans les bureaux qui lui sont réservés, de questions diverses.

Le prix du pain a été fixé pour 3 jours à 13 pstr. et 30 paras

A partir de vendredi, il sera vendu à 14.50 pstr.

La commission pour le contrôle des prix s'est réunie hier sous la présidence du vali-adjoint, M. Ahmet Kinik. Le directeur régional du Commerce, le secrétaire général de la Chambre de Commerce ainsi que les délégués des fournisseurs et des meuniers ont participé à la réunion.

Des échanges de vues ont eu lieu, au cours de la séance, au sujet du prix de la farine et du blé. On a fixé les prix de ces deux articles sur le marché libre. Ils sont inférieurs à ceux établis par le décret-loi du gouvernement.

La commission municipale, qui s'est réunie dans l'après-midi, a fixé le prix du pain, pour 3 jours, à 13 pstr. et 30 paras. A partir de vendredi matin, il sera vendu à 14,50 pstr.

L'atténuation du "black-out", 200 nouvelles lampes seront allumées

On annonce qu'à partir de demain 200 lampes seront allumées, sans être masquées, dans les rues d'Istanbul. Elles seront distribuées entre les différents quartiers suivant les besoins de la circulation.

Une paix de compromis est-elle possible ?

Non, répond un journaliste américain, qui déclare toutefois qu'elle a des partisans en Amérique

New-York, 10.-A.A.— Le célèbre journaliste Walter Lippmann explique dans le «New-York Herald Tribune» pourquoi il estime qu'une paix négociée dans les conditions actuelles est impossible. Il écrit :

— Nous ne devons pas oublier que la Grande-Bretagne est une nation pleine de bon sens, ayant une longue expérience politique ainsi que le génie du compromis là où celui-ci est possible. Au surplus, elle se rend beaucoup mieux compte de la situation que ceux qui vivent loin du centre du conflit. Or, il faut bien se rendre compte qu'Hitler ne se déclarera jamais satisfait tant qu'il n'aura pas placé un gouvernement totalitaire à la tête de la Grande-Bretagne. Ce qu'il exigera également, c'est que lui soient remis les riches territoires encore en friche et très mal défendus qu'il est de l'intérêt des Etats-Unis de ne pas voir passer dans ses mains. Les gens peu au courant et qui, aux Etats-Unis, voudraient pousser la Grande-Bretagne à conclure une paix de compromis ne paraissent pas se rendre compte qu'un semblable traité ne pourrait être conclu qu'au détriment des Etats-Unis.

Un chargé d'affaires brésilien auprès des gouvernements norvégien, polonais et hollandais

Londres, 10. AA.— Reuteur apprend que le gouvernement brésilien décide de nommer un chargé d'affaires à Londres auprès des gouvernements de Norvège, de Hollande et de Pologne.

Déchu de la nationalité roumaine

Bucarest, 10. A. A. — Le journal officiel publie une loi, selon laquelle les citoyens roumains vivant à l'étranger et qui prennent parti contre le régime actuel seront déclarés déchu de la nationalité roumaine.

Le "Carnarvon Castle", au combat contre un corsaire allemand

Le récit du capitaine du croiseur-auxiliaire anglais

Montevideo, 10. (A.A.).— Décrivant au correspondant de Reuter son récent engagement avec un corsaire ennemi dans l'Atlantique du Sud, le capitaine Hardy, commandant du croiseur-marchand armé, le *Carnarvon Castle* en réparation ici, a dit :

— L'action dura 90 minutes. Elle commença par une poursuite à toute vitesse. L'ennemi tenta continuellement d'esquiver le combat et finalement disparut caché par un écran de fumée.

Le capitaine Hardy expliqua que les dégâts du *Carnarvon Castle*, quoique très visibles, sont pour la plupart superficiels et peuvent être facilement réparés. Le corsaire ennemi, ajouta-t-il, fut sans doute plus fortement endommagé.

Interrogé concernant les pertes, le capitaine Hardy dit qu'il ne peut pas donner le nombre des morts avant la publication du communiqué de l'Amirauté.

— Les blessés ajouta-t-il, furent tous légèrement atteints et les pertes sont petites si l'on considère le caractère sévère de l'engagement.

Le capitaine rendit hommage à l'équipage de son vaisseau en déclarant : « Sa conduite fut digne des plus hautes traditions de la Marine Royale ».

Le commandant du *Carnarvon Castle* exprima ensuite sa vive appréciation du chaleureux accueil des Uruguayens et de nombreuses offres d'aide qui lui ont été faites.

Les dégâts visibles du *Carnarvon Castle* comprennent 12 coups sur la côté bâbord de la cheminée et un grand trou dans la passerelle de commandement qui porte de nombreuses marques d'éclats d'obus. Le vaisseau entra au port par ses propres moyens ; il donnait légèrement de la bande à tribord.

Un cargo allemand sabordé par son équipage

Washington, 9. A. A.— Le département de la marine des Etats-Unis annonce que le cargo allemand *Isarwald*, jaugeant 5.035 tonnes, un des navires marchands allemands qui quitta récemment le port mexicain de Tampico est en flammes au large de Cuba, après s'être sabordé à l'approche d'un croiseur britannique.

Des marins britanniques seraient montés à bord du navire en feu que l'équipage avait abandonné, auraient maîtrisé l'incendie, descendu le swastika et arboré le pavillon britannique. On sait qu'un croiseur britannique était à proximité.

Les rapports quant au sort de l'*Isarwald* sont contradictoires. La marine cubaine signala que le navire de guerre le torpilla, mais les fonctionnaires ici ne possèdent aucune confirmation de ce fait. Le porte-parole du département de la marine dit que le lieu exact de l'action n'a pas été définitivement établi, mais il paraît être en dedans de la zone de neutralité panaméricaine.

Un sous-marin hollandais coulé

Londres, 9. A. A.— Le quartier général de la marine royale néerlandaise à Londres annonce la perte d'un sous-marin néerlandais dans les opérations de guerre. Tous les efforts ont été faits pour prévenir les proches parents des victimes par l'intermédiaire de la Croix-Rouge Internationale. On peut présumer que ces messages sont maintenant arrivés à destination en Hollande.

Les hostilités italo-grecques Vers une grande bataille ?

Le speaker du poste de Radio-Ankara a terminé comme suit un exposé habituel de la situation militaire :

Les troupes grecques qui ont occupé Ergiri se sont avancées jusqu'à 20 km. de Tepedelen. Il faut s'attendre à ce qu'une grande bataille rangée se déroule dans un ou deux jours devant cette ville. Il se peut aussi que la bataille décisive se livre dans les zones d'Elbasan, Berat et Timonitch. Le résultat en dépendra des mouvements qui seront opérés dans ces zones. Les attaques qui auront lieu dans le secteur d'Elbasan sont très importantes à cet égard.

Le haut-commissaire de France au Levant

Le général Dentz succède à feu M. Chiappe

Vichy, 9. A.A.— Havas communique : Le général Henry Dentz est nommé haut-commissaire de l'Etat français au Levant avec les prérogatives de commandant en chef des forces du Levant.

Né en 1881, il sortit premier de Saint-Cyr et fut breveté d'état-major en 1910. Après une brillante conduite durant la guerre de 1914, il occupa des postes importants puis partit pour le Levant où, durant 3 ans, il rendit de précieux services comme chef des renseignements. Général de brigade en 1934, il devait rester sous-chef d'état-major de l'armée jusqu'en 1939, date à laquelle il fut nommé général de corps d'armée. Récemment, il commandait la 15^{me} division militaire de Marseille. Commandeur de la Légion d'Honneur, il est appelé par ses qualités personnelles et par sa grande expérience du Levant à rendre les plus précieux services à la patrie. Il disposera pour l'exercice de son commandement en chef des troupes du Levant d'un général adjoint qui pourra avoir les prérogatives du commandant de corps d'armée.

Le nouveau président de la délégation italienne à la commission d'armistice

Rome, 10.-A.A.— Le général commandant d'armée Camillo Grossi a été nommé président de la commission italienne d'armistice pour la France.

L'effort américain pour la production des armements

Washington, 10 AA.— Les milieux bien informés annoncent que le gouvernement va demander du Congrès lors de la prochaine session le vote de 400 millions de dollars de crédits supplémentaires pour la construction d'une vingtaine d'usines d'armements afin de pouvoir alimenter en bombes, tanks et avions l'armée de terre de quatre millions d'hommes.

On sait qu'un crédit de 800 millions de dollars fut déjà voté pour la construction de nouvelles usines d'armement. On estime que les mesures prises jusqu'ici sont suffisantes pour assurer l'équipement et l'armement d'un million 200.000 soldats sur pied de guerre et l'équipement partiel d'une armée de 2 millions.

La frontière de l'Indochine est fermée par les Chinois

Changhai, 10. A.A.— Le gouvernement de Tchanking communiqua que la frontière avec l'Indochine française a été fermée avant-hier et que l'on ne peut garantir la sécurité des voyageurs qui empruntent le chemin du Yunnan.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Une provocation qui vient de la Bulgarie

M. Hüsegin Cahid Yalçın écrit :

Une nouvelle qui mérite de retenir l'attention a été publiée, d'après une information de Rome, à propos d'un article paru dans le journal bulgare «Zarya» du 29 novembre, par l'Agence Weltpresse.

L'Agence est allemande, la source est italienne et l'organe dont il s'agit est bulgare. Il n'est pas difficile, dans ces conditions, d'établir combien d'objectifs elle est destinée à servir.

Voici comment nous résumerons l'information du journal bulgare :

A la suite du retour de M. von Papen à Ankara et de la visite à Sofia du vice-commissaire aux Affaires étrangères soviétiques, M. Sobolev, les journaux italiens estimaient qu'il fallait s'attendre au règlement de deux importantes questions. L'Allemagne, la Russie et l'Italie seraient intervenus conjointement en vue d'éclaircir les relations entre la Turquie et la Bulgarie.

La seconde question dépend du résultat de cette démarche. Dans le cas où la première initiative serait couronnée de succès, les plans de l'action définitive à exécuter en Méditerranée, dans le Proche et le Lointain Orient seraient fixés. Cette seconde question, tout en étant très importante, peut être ajournée quelque peu. Mais la première est la question du jour et doit être réglée tout de suite.

Les journaux italiens, tout en enregistrant le fait, que l'atmosphère balkanique s'est beaucoup éclaircie ces temps derniers, expriment la conviction qu'elle deviendra tout à fait calme et sereine après le règlement des questions pendantes entre la Turquie et la Bulgarie. En revanche, ces mêmes journaux italiens se demandent ce qu'il adviendra au cas où les relations turco-bulgares ne s'amélioreraient pas. Et ils estiment que cette question est très importante. Suivant eux, il n'y a pas encore été répondu.

Avant d'exposer nos réflexions à ce propos, nous tenons à manifester notre surprise. S'il est une question dont la solution puisse et doive préoccuper les journaux italiens n'est-ce pas leur propre situation ? En parlant d'une intervention commune pour la solution des relations turco-bulgares, ils veulent laisser entendre à leur propre opinion publique que l'Italie exerce, dans la politique internationale, une action aussi sensible que celle de l'Allemagne ou de la Russie soviétique. Si ce n'est pas une manœuvre de politique intérieure, il y a là une erreur d'évaluation très surprenante.

Un autre objectif auquel tend cette information, c'est de donner l'impression que l'URSS collabore avec la diplomatie italienne et allemande et sert leurs buts. Or, la politique indépendante et loyale de l'URSS ne s'est pas abandonnée jusqu'ici à une pareille erreur. Et nous excluons de façon catégorique l'éventualité qu'elle puisse s'y abandonner.

Après avoir identifié ces côtés de la publication en question, qui visent à servir des buts de propagande déterminés, venons au fond des choses. C'est pour la première fois que nous entendons parler de l'existence, entre la Turquie et la Bulgarie, de conflits importants et urgents au point de constituer la « question du jour ». Nous n'avons entendu ni les hommes d'Etat bulgares ni la presse bulgare parler d'une question susceptible de troubler les relations turco-bulgares ou de constituer un danger pour la paix. Pour justifier une triple intervention de l'Allemagne, de l'Italie et de l'URSS, il faudrait qu'il s'agisse, en l'occurrence, de conflits très graves.

Ce n'est pas que nous n'ayons pas de plaintes à formuler à l'égard de la Bulgarie. Seulement nous interprétons comme l'expression des idées des milieux non-officiels les paroles bulgares qui comportent des ambitions sur le territoire turc et seulement quand ces publications dépassent de beaucoup une certaine mesu-

re, nous estimons devoir exprimer un petit avertissement.

Si les amis de la Bulgarie jugent qu'il n'est pas avantageux pour elle de faire naître ainsi des doutes et des soupçons à son égard, en Turquie, rien ne les empêche de l'inviter à la modération à la faveur de conseils discrets. Et il ne resterait plus aucune raison de polémique, dans les relations turco-bulgares.

Mais si les journaux bulgares se laissent aller à l'espoir de pouvoir obtenir certains territoires de la Turquie, comme ce fut le cas pour la Dobroudja, à la faveur d'une pression exercée par l'Axe, c'est là un rêve et le réveil serait fort amer. On ne voit pas formuler ouvertement une pareille demande. Mais on ne voit pas d'autre question qui puisse servir de terrain à une démarche collective.

Et maintenant nous demandons à MM. Tsankof et Popof: Est-ce la presse turque qui fait entendre des échos désagréables ? N'est-ce pas plutôt la presse bulgare ? Pour le moment, nous nous contenterons de leur conseiller de lire un peu aussi la presse bulgare. Et nous prenons bonne note du fait.

IKDAM Sabah Postası

La Russie soviétique contre le Japon

M. Abidin Daver enregistre la réponse faite par l'URSS à une communication de l'accord entre Tokio et Nankin : la politique URSS à l'égard de la Chine n'a pas changé.

Ceci signifie ouvertement que l'aide à la Chine sera continuée.

Ainsi, d'après même que l'Angleterre et les Etats-Unis, l'U.R.S.S. également ne reconnaît pas le gouvernement fantoche créé par le Japon à Nankin ; l'Allemagne et l'Italie, qui sont les deux extrémités en Europe de l'Axe tripartite, ne l'ont pas reconnu non plus. Ne fallait-il pas cependant, de leur part, un geste de ce genre pour exprimer leur solidarité avec le Japon ?

Une seconde manifestation de l'U.R.S.S. a revêtu le caractère d'un défi à l'égard du Japon. Des changements ont été apportés parmi les commandants de l'armée d'Extrême-Orient. Un des chefs les plus en vue de l'armée rouge, le général Grigory Stern, a été désigné au commandement en chef des forces soviétiques d'Extrême-Orient. Le général Stern était commandant de la 1ère armée d'Extrême-Orient au début de 1938 et il avait remporté de grands succès lors des hostilités qui s'étaient déroulées à l'époque, sans déclaration de guerre, entre l'U.R.S.S. et le Japon. Au cours d'une réunion qui vient d'être tenue au Quartier général du commandant des armées d'Extrême-Orient, le commandant actuel de la 1ère armée, le général Popoff, a rappelé les succès de cette armée et a déclaré qu'elle est prête à vaincre tout ennemi qu'elle pourrait avoir à affronter dans des conditions quelconques.

Le seul adversaire éventuel de l'armée soviétique d'Extrême-Orient étant le Japon, il est assez facile de deviner à qui ce discours s'adresse.

Le pacte tripartite a été conclu en vue d'impressionner l'Angleterre, l'Amérique et l'U.R.S.S. Mais le résultat diamétralement opposé a été obtenu. Le Japon qui ne parvient à se libérer de la situation inextricable où il se trouve en Chine n'est pas en mesure d'entreprendre une nouvelle guerre. On l'a compris à Moscou, tout comme à Londres et à Washington. C'est pourquoi les trois Etats n'ont pas adopté une attitude hésitante à son égard, mais, au contraire, le défient ouvertement.

Le nouvel ambassadeur de France au Vatican

Cité du Vatican, 9. A. A. — Stefani : Ce matin le Pape reçut en audience solennelle pour la présentation de ses lettres de créance le nouvel ambassadeur français auprès du Saint-Siège, M. Léon Bérard.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La restauration d'Anadol Hisar

L'Assemblée Municipale vient d'approuver la partie du plan de développement d'Istanbul élaboré par M. Prost relative à la rive asiatique du Bosphore. Elle prévoit, outre le percement d'une vaste avenue Uskudar-Beykoz, la création de trois places publiques à Anadol Hisar, Vaniköy et Beylerbey. Le directeur des constructions de la Municipalité exécutera des exemplaires de ces places sur plusieurs échelles et dans ses diverses parties.

La partie la plus caractéristique du plan est le dégagement de la vieille forteresse d'Anadol Hisar. Toutes les constructions qui en encomrent les abords seront démolies.

Hélas ! il ne semble pas qu'il puisse être possible de remédier au vandalisme avec lequel un obscur préposé de la Municipalité locale a cru devoir éventrer le rempart extérieur du château pour livrer passage à une route rectiligne qui, du débarcadère, s'enfonce vers l'intérieur des terres.

Le fort et surtout son puissant donjon, veufs d'une partie de leur enceinte, n'en conservent pas moins fort belle allure et des restes qu'il vaut la peine de sauvegarder.

Rappelons à ce propos que le château d'Anadol Hisar constitue la plus ancienne des constructions turques des environs d'Istanbul. Il est, on le sait, très antérieur au château qui lui fait face, celui de Rumeli Hisar, dont la construction avait précédé d'un an le siège et la conquête de Constantinople.

Anadol Hisar a été bâti, en effet, en 1393, par Bayazit Ier, comme poste avancé, et pour couvrir les communications des Turcs entre les deux rives du Détroit.

...et celle du château de Rumeli Hisar

Sur la côte d'Europe du Bosphore, une route a été percée, conformément au plan Prost, entre Istinye et Bebek. On a exproprié également les masures qui étaient adossées aux remparts du château ou qui s'abritaient à l'intérieur de l'enceinte.

On avait songé, au cours de la grande guerre, à faire de Rumeli Hisar un musée de marine. Toutefois, M. Prost ayant recommandé d'ériger le futur musée de

marine d'Istanbul aux abords du mausolée de Barbaros Hayreddin, à Besiktas, ce qui est fort logique, on a jugé plus opportun de grouper à Rumeli Hisar tous les souvenirs que l'on pourra retrouver concernant l'époque du Conquérant.

Ainsi que nous le disions plus haut, la construction du château d'Europe, en complétant sur la rive de Rumeli les ouvrages de la rive d'Asie, rendait le passage du Bosphore pratiquement impraticable aux navires venant de la mer Noire ou s'y rendant et constituait le premier pas vers l'investissement de Constantinople.

La tradition veut que Mehmet II ait employé 1.000 maçons, 1.000 briquetiers et 1.000 porteurs à l'érection de cet ouvrage. Les pierres utilisées pour cette construction provenaient en grande partie des monuments byzantins des environs, églises, couvents ou même forteresses (celle de Hermæon occupait l'emplacement même où le nouveau château a été érigé) démolis par les Turcs. Le château fut terminé en 3 mois. A travers les embrasures rondes et basses qui s'ouvrent encore au pied du rempart, bien qu'en partie aveuglées, 17 grosses bombes passèrent leur long col. D'ordinaire nul ne put traverser le Bosphore sans avoir versé le prix du péage à Firuz Aga, commandant de la forteresse, et à ses Janissaires...

Le Misirçarsisi

L'expropriation de marché couvert de Misirçarsisi, dont la Municipalité compte faire une halle auxiliaire, pour les ventes au détail, traîne en longueur, la plupart des propriétaires intéressés ayant eu recours aux tribunaux plutôt que d'accepter le montant de l'estimation fixé par la Municipalité.

Or, celle-ci attache de l'importance à ce que l'aménagement de cette nouvelle halle puisse être achevé un moment plus tôt. On espère que tous les conflits actuels pourront être réglés en deux ou trois mois, tout au plus, de façon à ce qu'au début du printemps prochain on puisse commencer à y vendre régulièrement toute sorte de denrée alimentaire.

Le plan a été élaboré pour la répartition des boutiques, suivant la nature des marchandises qui y seront vendues.

Et, pour sauvegarder le caractère traditionnel du marché, on y réservera aussi un coin aux marchands de simples et de produits pharmaceutiques naturels.

La comédie aux cent actes divers

LE NOIR

Mustafa était sorti l'autre soir de chez lui, à Şehremini, à une heure tardive. Aux inconvénients du «black-out» s'ajoutait, pour notre homme, ceux d'une nuit soignée qu'il s'était appliquée.

Bref, il faisait noir...

A un certain moment, Mustafa ne pouvant littéralement plus mettre un pied devant l'autre, se laissa choir devant une porte, celle d'un nommé Ali. La porte céda sous le poids de son corps et le pochoir s'affala de tout son long dans le vestibule, où il s'endormit tout de suite d'un sommeil profond. Il fallut recourir à l'intervention des agents pour débarrasser les lieux de cet encombrant personnage.

Conduit au poste, Mustafa y eut des réactions plutôt violentes. Il ne comprenait pas, cet homme, que l'on prétendit l'empêcher de dormir, quand il avait tant besoin ! Et avant d'aller s'étendre sur un banc, au fond de la salle, il prononça à l'adresse du commissaire certains propos qui n'avaient rien de particulièrement respectueux.

Inculpé d'abus de langage envers un représentant de l'ordre dans l'exercice de ses fonctions, il a comparu devant la 8ème Chambre pénale du tribunal essentiel.

L'ivrogne, à peine dégrisé, a été condamné à 1 mois et 6 jours de prison et a été incarcéré séance tenante. Il devra payer, en outre, 36 Liras d'amende.

GRIEFS

L'homme est âgé de 80 ans, sa femme en a 60. Et ils sont en instance de divorce, devant le tribunal essentiel civil d'Uskudar !

Divorcer à cet âge, direz-vous ?...

Mais c'est précisément son âge et celui de sa moitié qu'invoque le demandeur pour obtenir la séparation.

— Je ne nie pas, explique-t-il, qu'à mon âge on a besoin d'une femme. Ce n'est sans doute pas pour satisfaire des transports qu'il convient de laisser à de plus jeunes que nous, mais parce-

que nous avons besoin de soins. Or, quels soins peut me fournir cette malheureuse qui a besoin elle-même d'assistance ? Ceux de notre ménage sont pour elle une charge intolérable. Tout va de travers chez nous, tout est négligé. Cela me nerve, je proteste. Il en résulte des querelles continuelles. Ne vaudrait-il pas mieux nous quitter tout en demeurant bons amis ? Chacun d'eux nous pourra vivre tranquille dans son petit coin, les quelques années que le ciel lui réservera encore...

La femme ne paraît pas de cet avis. Elle a dit d'ailleurs au tribunal.

— Il y a, monsieur le juge, 48 ans que nous vivons ensemble, que notre tête repose sur le même oreiller. Il est mon second mari et je suis sa quatrième femme ! Je n'ai rien eu à lui reprocher jusqu'à ce jour ; il ne m'a rien refusé, aujourd'hui encore il subvient à mes besoins d'une façon honorable. Il n'a jamais eu un mot violent ou déplacé à mon égard. Bref, c'est le meilleur des maris. Comment peut-on exiger que, de mon plein consentement, je me sépare d'un pareil homme ?

Après un silence, les yeux pleins de larmes, la bonne vieille a repris :

— Dieu confonde ceux qui sont la cause de tout cela ! Il y a dans notre quartier une jeune fille de 18 ans, d'ailleurs jolie, j'en conviens, fraîche comme un fleur. On s'est mis en tête de la lui faire épouser. Elle s'appelle Kevan. Et lui, aveuglé par cette passion tardive, a senti à inscrire au nom de cette personne le bien qu'il possède. Voilà pourquoi il veut divorcer. Il veut être libre de commettre cette irréparable folie. Plus que dans mon intérêt, il s'en préoccupe, empêchez-le, monsieur le juge, de faire cela...

Le plaignant ne paraît pas surpris de ces révélations. Et quand on parle de sa nouvelle quête un éclair de malice brille dans ses yeux tandis qu'il lisse de sa main décharnée sa barbe toute blanche.

Le président lui rendra-t-il cette liberté qu'il sollicite pour en faire abandon entre de si chastes mains ?

C'est ce que nous saurons dans une prochaine audience, car la suite de l'affaire a été renvoyée à une date ultérieure.

Communiqué italien

Le front stabilisé dans le secteur de la IXe armée. La Xle armée a achevé son repli sur une ligne au nord d'Argirocastro. L'action aérienne. La guerre en Afrique

Quelque part en Italie, 9. AA. — Communiqué du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de la neuvième armée, les attaques répétées de l'ennemi ont été repoussées par nos troupes qui ont aussi déclenché de nombreuses et victorieuses contre-attaques. La onzième armée a combattu sans perte d'hommes et de matériel le repli ordonné sur une ligne au nord d'Argirocastro et dans les localités avoisinantes moins importantes. Notre aviation bien qu'entravée par les conditions atmosphériques défavorables a bombardé les objectifs militaires de Sainte-Maure et du golfe d'Arta.

Les restes d'un des avions ennemis signalés dans le précédent bulletin comme gravement atteint ont été repérés sur notre territoire. Un officier britannique qui s'était lancé avec une parachute a été recueilli grièvement blessé.

En Afrique septentrionale, une colonne de moyens mécanisés ennemis a été mise en fuite par le feu de notre artillerie au sud-est d'Alam Rabia. Les formations ennemies ont attaqué l'aéroport de Tripoli et les localités de Gargause Zanzur et de Darhuna, faisant un mort et cinq blessés et quelques dégâts matériels.

D'autres avions ennemis ont attaqué l'aéroport de Benghazi endommageant un hangar et En-Gazala sans conséquence. Trois avions ennemis ont été abattus par notre chasse, un quatrième par les batteries anti-aériennes de la marine royale.

En Afrique orientale, les incursions aériennes ennemies sur Galladat et sur Merill (Somalie) ont causé quelques morts et des blessés. D'autres incursions sur Moja et Mega n'ont causé ni victimes ni dégâts.

Communiqué allemand

Les attaques de représailles de l'aviation allemande. — Une énorme mer de flammes à Londres. Les raids de la R.A.F.

Berlin, 9 AA. — Communiqué officiel :

L'aviation allemande a exécuté, en représailles contre les attaques aériennes britanniques sur les villes de l'Allemagne occidentale, des attaques dirigées dans la nuit du 9 décembre contre la ville de Londres avec des forces considérables et en vagues successives, à partir de la tombée de la nuit jusqu'au lever du jour. Des avions de combat ont lancé des bombes de calibre lourd sur la ville bien éclairée et en particulier sur des aménagements importants de ravitaillement. En de nombreux endroits, de grands incendies ont éclaté qui, dans le courant de la nuit, se sont développés en une énorme mer de flammes. Des gazomètres ont éclaté en donnant des flammes gigantesques. Des dépôts de carburant ont pris feu en laissant échapper de grands panaches de fumée.

Quelques avions britanniques ont jeté dans la nuit des bombes en quelques endroits de l'Allemagne occidentale. A Dusseldorf, à Munich-Gladbach et en quelques autres endroits, des quartiers d'habitation ont été atteints. Quelques maisons furent incendiées et 9 civils tués, 17 grièvement blessés et 24 légèrement. Toutes les

Communiqués anglais

"Sévère" attaque sur Londres. — Nombreux incendies

Londres, 9. A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, les avions ennemis firent une sévère attaque de bombardement sur Londres et ses alentours.

Beaucoup d'incendies furent commencés. Les services de pompiers en éteignirent la plupart pendant que l'attaque était en cours. Des dégâts importants furent causés à des constructions, y compris beaucoup de maisons d'habitation. Un certain nombre de personnes furent tuées, d'autres furent blessées.

Les bombes furent aussi lâchées dans beaucoup de régions entre Londres et les côtes orientale et méridionale.

Beaucoup de ces bombes ne firent pas de mal, mais dans quelques endroits des incendies furent provoqués et des dégâts furent faits à des maisons d'habitation et autres propriétés.

Le nombre des victimes signalé dans ces régions n'est pas grand.

Deux avions de bombardement ennemis ont été détruits.

Les incursions de la R.A.F. — Londres, 9. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, les avions de bombardement de la R.A.F. renouvelèrent leurs attaques sur des objectifs industriels et militaires dans la région de Dusseldorf.

D'autres formations d'avions bombardèrent la base de sous-marins de Lorient et des vaisseaux et les installations de port à Bordeaux et à Brest.

Parmi les autres objectifs attaqués se trouvaient les ports de Flessingue, Dunkerque et Gravelines ainsi que plusieurs aérodromes ennemis.

2 de nos avions sont manquants.

Combats à la frontière d'Egypte — Le Caire, 9. A.A. — Le Quartier Général britannique communique :

Egypte: — Dans le désert occidental, nos éléments avancés sont en contact sur un large front avec l'ennemi. Au cours d'un combat au Sud de Sidi-el-Barrani, nous avons capturé 500 prisonniers.

Soudan: — Nos détachements de reconnaissance ont poursuivi leur large activité dans la région de Sallabat. Notre artillerie a pris à nouveau sous son feu avec succès les positions ennemies.

Communiqué hellénique

Combats offensifs durant toute la journée

Athènes, 9. (A.A.). — Communiqué du Haut-Commandement des Forces Armées helléniques No 43 du 8 décembre :

Nos troupes livrèrent pendant toute la journée des combats offensifs sur divers secteurs du front. Ces combats furent couronnés de succès et eurent comme résultat l'occupation de nouvelles positions importantes en territoire albanais. La ville d'Argyrocastro fut occupée.

Athènes, 10. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques No 44 du soir du 9 décembre :

Le combat se poursuivait aussi aujourd'hui avec succès. Nous effectuâmes une nouvelle avance.

personnes tuées ou blessées se trouvaient à l'extérieur des abris. Il n'y eut nulle part des dégâts économiques ni militaires.

Deux avions anglais ont été abattus par l'artillerie de la D.C.A.

Un avion allemand est porté manquant.

Une croisade qui s'impose

Les monuments d'Istanbul

Le très honorable major David Davies, M. P., membre de la Chambre des Communes, avait publié, il y a quelque vingt ans, une brochure de propagande largement illustrée par laquelle il préconisait le choix d'Istanbul comme siège de la Société des Nations. Et il citait à ce propos huit raisons toutes péremptoires. La première était que la Ligue devait avoir pour siège une ville internationale et qu'aucun nom ne parle aux imaginations autant que celui de Constantinople.

Le Très Honorable membre de la Chambre des Communes en a été pour ses frais de papier couché. La « capitale de la Ligue », comme il disait, a été installée ailleurs et personne ici ne songera à le regretter.

Il n'en demeure pas moins que son initiative contenait toutefois un certain fonds de vérité — non pas certes sur le plan politique où elle reposait en plein terrain de l'utopie. Mais si l'on considère qu'il y a un patrimoine intellectuel commun de l'humanité, si l'on veut admettre qu'il y a certaines villes dont le nom a brillé dans l'histoire des temps d'un éclat particulier et qui ont droit à une considération spéciale de la part de l'humanité qui pense, Istanbul est certainement une de ces cités privilégiées, un de ces centres de rayonnement.

Toutes les civilisations méditerranéennes — et le bassin méditerranéen a été le berceau de toutes les civilisations — ont eu ici leur reflet et souvent leur épanouissement. L'on pourrait affirmer, sans exagération aucune, que tout homme de culture est un peu citoyen de droit d'Istanbul. De l'aqueduc de Valens à St-Sophie, de la mosquée Kahriye, des ruines branlantes du palais des Blanches à ces poèmes de pierre que sont la Süleymaniye et la mosquée de Bayezid, trois cultures, trois époques et trois empires affirment leur vitalité et le souvenir de leur puissance.

C'est donc tout naturellement que que l'on est amené à songer à une sorte de Société des Nations purement culturelle et artistique qui aurait son siège à Istanbul.

Si nos renseignements sont exacts, c'est à quelque chose de semblable que songeraient les « Amis d'Istanbul » qui viennent de reprendre leur activité sous l'égide du Touring Club turc. Et voici comment se traduirait pratiquement l'initiative dont il s'agit.

Istanbul regorge littéralement de monuments de tout genre et, ne craignons pas de le répéter, de toutes les époques. L'Etat ottoman et l'Etat turc actuel, qui en est le continuateur, ont fait leur devoir envers la civilisation et la culture en les conservant, en les sauvegardant contre la main destructrice des hommes, aux siècles d'ignorance et de barbarie où la flamme des incendies était le feu de joie obligé qui accompagnait toute conquête.

Mais on ne peut pas lui demander aussi de les restaurer, de les entretenir. Tout le budget de ce pays ne suffirait pas à la tâche. Et malheureusement au siècle de fer où nous vivons un pays a d'autres charges et d'autres soucis que ceux de ce genre.

Ne pourrait-on pas mobiliser les bonnes volontés, partout à travers le vaste monde où l'on conserve encore le culte et la compréhension du passé, en faveur de cette ville, de ses monuments, de ses trésors d'art ?

Les Américains ont reconstruit des villes entières qu'ils avaient adoptées solennellement, en France et en Belgique, après la grande guerre. Ne pourrait-on pas réaliser sur le terrain intellectuel une émulation semblable à celle qui s'est révélée si efficace sur le terrain purement politique ?

Evidemment, le projet dont il s'agit ne pourrait pas être appliqué à l'heure actuelle, au milieu des bruits de la guerre et des sacrifices qu'elle impose. Mais la guerre, en somme, n'est qu'un accident dans la vie des peuples. La paix reviendra tôt ou tard. Et l'intérêt pour les oeuvres de paix avec elle.

Alors, ne pourra-t-on pas proclamer une croisade internationale pour la conservation des trésors d'Istanbul ?

Il serait facile de trouver pour chaque monument, pour chaque vieille pierre, le détail qui parlerait plus particulièrement au coeur et à la pitié de telle ou telle nation. Car il n'en est aucune qui, à un certain moment de l'histoire et dans des circonstances déterminées, n'ait été mêlée plus ou moins directement aux destinées de cette ville millénaire.

G. PRIMI

Les travaux du Kamutay

Des spectacles qui seront payants dorénavant

Ankara, 9. A.A. — La G.A.N., réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Semsetdin Günaltay, a discuté et adopté le projet de loi au sujet des modifications à effectuer dans les budgets de certains établissements afférents à l'exercice 1940, ainsi que le projet de loi supplétif à la loi sur les fonds de roulement de la quinine d'Etat.

Au cours de sa réunion d'aujourd'hui, l'assemblée, faisant suite à la demande de la commission du budget, lui a retourné le projet de loi supplétif à la loi pour la protection contre les attaques aériennes et a discuté, en première lecture, le projet de loi assujettissant à un prix d'entrée les représentations et les concerts qui seront donnés par le Conservatoire et l'Orchestre philharmonique de la Présidence de la République.

Au cours de la discussion du projet, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, répondant à une question de M. Yahya Gevher Etili, a précisé que la loi ne vise pas à assurer une source de revenus au ministère et que cette décision a été prise en raison du grand empressement témoigné pour ces représentations et ces concerts. Il a ajouté qu'il y a dans la loi une exception pour les représentations et les concerts publics.

A l'issue des délibérations, la motion présentée par M. Ziya Gevher Etili pour le rejet du projet, bien que mise aux voix, ne fut pas adoptée.

L'assemblée adopta la motion du député de Kütahya, M. Ali Suha Delibaş, demandant de remplacer le terme le « cas échéant » par celui en « temps déterminé », figurant dans le libellé de l'article III au sujet des concerts et des représentations qui seront donnés gratuitement, puis la séance fut levée.

La G.A.N. se réunira mercredi.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Nos relations commerciales avec les Etats-Unis

Par TEVFIK ALANAY
directeur d'études et informations

Les Etats-Unis occupent depuis longtemps une place d'importance dans le commerce turc. Bien que cette importance ait diminué quantitativement sous l'influence de la crise mondiale et modifié son caractère en raison des nouveaux courants économiques et commerciaux en Turquie, elle ne s'en conserve pas moins dans l'ensemble de notre commerce extérieur.

Quelques chiffres caractéristiques

Pour avoir une idée de nos relations commerciales avec les Etats-Unis avant la période de limitations, jetons un coup d'oeil sur nos échanges au cours des années, 1928 à 1930 (exprimés en livres turques) :

	Importations	Exportations
1928	9.836.527	27.083.565
1929	16.587.082	15.152.444
1930	5.449.797	17.346.434

Nos importations des Etats-Unis consistaient principalement en véhicules, machines et instruments mécaniques, fer et acier, peaux, caoutchouc, et avant, 1929 en céréales.

Quant à nos exportations, elles consistaient surtout en tabac, en laines et dérivés, en peaux, en fruits et en couleurs.

Le développement multiforme qu'offrent le mode d'existence et les activités économiques des peuples, les périodes de régression qu'ils présentent et enfin les concurrences qui jouent peuvent amener des modifications dans l'importation de tel produit ou tel autre, mais ces changements n'affectent guère le caractère général et fondamental des échanges commerciaux.

On en voit un exemple dans le fait que les importations de l'année 1930 ne comportent plus de céréales. En effet, la sécheresse qui sévit en 1929 et le déficit de la balance commerciale qui entraîna en 1930 une chute de change, provoquèrent l'adoption de mesures radicales en vue de l'accroissement de la production. Ces mesures permirent à la Turquie de cesser d'être un pays importateur de céréales pour devenir un pays qui produit et même en exporte.

Bien que l'année 1929 eût marqué le début de la crise mondiale, qui affecta en premier lieu l'Amérique, et l'introduction des mesures économiques anormales telles que le contingentement, le clearing, les restrictions du change, etc., il convient cependant de considérer la période de trois ans située entre l'année 1927 et l'année 1930 comme une période normale du point de vue du sujet qui nous occupe. Le fait de la prendre pour base nous permettra de mieux analyser les échanges commerciaux, promis à un développement constant, entre la Turquie et les Etats-Unis.

La période de limitations et ses effets sur nos relations avec l'Amérique

On se rappelle que la Turquie a traversé, fin 1929 et commencement 1930, une période de difficultés en ce qui concerne la valeur de la monnaie.

La liberté d'action acquise à la suite de l'abolition des Capitulations consacrée par le traité de Lausanne permettait dès octobre 1929 d'élaborer un nouveau tarif douanier. Le marché, prévoyant une majoration du tarif douanier, avait, avant cette date, procédé à des importations excessives ; mais les marchandises importées de la sorte n'avaient pu être écoulées à temps aussi bien en raison de la baisse des prix agricoles mondiaux que des excès mêmes des importations. L'oubli où l'on fut de la capacité de résistance des marchés placèrent les négociants devant de grosses difficultés ; et enfin, lorsque vint l'obligation de payer en devises la contre-

valeur de ces importations, il se produisit aussi une crise de devises.

Le mouvement des échanges

Les effets du déséquilibre ainsi survenu s'ajoutèrent à ceux devenus sensibles dans notre pays également, de la crise mondiale ; et finalement notre gouvernement adopta, à son tour, aux derniers mois de l'année 1931, un système qu'avait introduit la France, et qui était le contingentement.

Alors qu'au début, ce système se bornait à limiter les catégories des produits d'importation, il évolua peu à peu vers le principe qui était d'acheter à qui achète.

Avant d'analyser ce système, il serait utile, pour se rendre compte des effets du régime des limitations sur les importations américaines, de jeter un coup d'oeil sur le cours des importations dans les années qui suivirent 1920, qui vit la diminution de celles-ci.

En effet, les importations des Etats-Unis d'Amérique qui étaient tombées en 1931 à 4.117.612 livres turques ont régressé d'une manière importante à partir de 1932, début du régime des restrictions jusqu'en 1935, mais ont recommencé à augmenter à partir de cette même année. Au cours de cette période, nos exportations n'ont pas diminué dans la même mesure. Voici, d'ailleurs, un tableau où sont indiquées par années les valeurs de nos importations et exportations, de 1928 à 1939 (en livres turques) :

	Importations	Exportations
1928	9.836.527	27.083.565
1929	16.587.082	15.152.442
1930	5.449.797	16.346.434
1931	4.117.612	12.678.299
1932	2.666.546	12.092.927
1933	2.343.959	10.066.032
1934	3.756.268	9.462.481
1935	6.181.964	9.952.645
1936	8.992.787	13.110.462
1937	17.294.662	19.201.151
1938	15.680.335	17.767.833
1939	11.685.000	18.215.000

Effet négatif

Il ressort aisément de l'examen du tableau ci-dessus que les Etats-Unis d'Amérique, malgré la crise mondiale, n'ont pas cessé leurs achats dans notre pays et qu'ils n'ont pas mis d'obstacle quelconque envers les marchandises turques, mais que du chef du déficit survenu dans la balance commerciale et des paiements de notre pays, les mesures prises forcément à cet effet ont influé négativement sur la quantité des importations de l'Amérique tout comme celles provenant des autres pays.

Une mesure de représailles qu'aurait pu préconiser l'Amérique aurait eu des conséquences néfastes sur cette source importante de devises. C'est pourquoi la clause de la nation la plus favorisée a été admise à l'égard de ce pays et un décret instituant le régime préférentiel émis par le Conseil des ministres à la date du 14 janvier 1933.

...et facteur positif

Bien que les possibilités d'importations des Etats-Unis soient rendues autant aisées qu'avec les pays européens avec lesquels nos transactions ont été les plus étendues, le fait qu'un développement sensible ne s'est pas manifesté au cours de cette année dans les importations de provenance américaine, peut être interprété par la raison que les transactions commerciales avec les pays plus proches ont été préférées. L'augmentation des importations, à partir de l'année 1934, prouve, d'autre part, que les facilités accordées ont montré leurs effets après coup et que d'autres facteurs ont également joué un certain rôle. Il

DU ŞİRKET HAIRIYE

1.— L'horaire d'hiver des bateaux du Bosphore sera mis en vigueur à partir du jeudi 12 crt.

2.— L'horaire indique les nouvelles heures de la fréquentation des écoles qui se trouvent dans les différentes localités du Bosphore.

3.— Des services d'aller et retour ont été organisés suivant les nouvelles heures de travail des fonctionnaires.

4.— Dans l'horaire, un plus grand nombre de bateaux ont été affectés tout particulièrement aux débarcadères de Bebek, Arnavutköy, Ortaköy et Beşiktaş en vue d'assurer intégralement les besoins de la population qui y habite.

Les avis ont été appendus aux murs des embarcadères.

Les horaires de poche seront mis en vente à partir de demain.

est clair que l'un de ces nouveaux facteurs est spécialement le système du clearing.

Nos exportations d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 300milles livres. Il a été expédié notamment un grand lot de noix à l'Allemagne, des peaux de chèvre à l'Italie, du tabac et des peaux à la Finlande.

Les importations d'une semaine

D'après les données établies, par la Chambre de commerce, il a été importé d'Istanbul, au cours de la semaine, pour trois millions cinq cent mille livres de produits.

La politique extérieure du Japon

Importantes déclarations de M. Matsuoka

Tokio, 9 A. A. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, fit aujourd'hui aux correspondants de la presse étrangères des déclarations qui suscitèrent un très grand intérêt.

Idées d'Occident

M. Matsuoka a dit entre autres : — Nous devons remercier l'Occident pour bien des choses que nous avons importées, mais nous regrettons d'avoir importé également quelques idées avancées. Il existe dans ce pays un groupe de personnes énamourées des idées occidentales de conquête, mais ces idées sont combattues par des sections plus sérieuses et responsables de l'opinion publique. Si ces idées de conquête prévalaient dans ce pays, il serait possible de dire que le Japon échoua dans son effort de construire un nouvel ordre en Asie orientale.

Les déclarations de M. Matsuoka furent d'autant plus commentées que c'était la première interview que le ministre accordait à la presse depuis qu'il prit le portefeuille des Affaires étrangères ; en juillet M. Matsuoka s'entretint avec les journalistes pendant près de 90 minutes.

Les rapports avec Moscou

Tout en soulignant la loyauté du Japon envers les puissances de l'Axe selon le pacte de Berlin, M. Matsuoka déclara qu'il espère que le Japon sera capable de rester en dehors du conflit européen. Le ministre rejeta toute suggestion d'intention agressive envers les Indes néerlandaises. Il exprima l'espoir d'une entente avec les Etats-Unis et fit allusion en termes conciliants aux rapports avec l'URSS. En même temps, M. Matsuoka déclara que la politique japonaise envers la Chine resterait inchangée.

Si l'Amérique entre en guerre

Lorsqu'on demanda à M. Matsuoka comment s'appliquerait le pacte de Berlin si les Etats-Unis se mêlaient à la guerre européenne, il répondit : — Il deviendrait nécessaire de considérer cette question à la lumière de l'article 3 du pacte. Les signataires seraient convoqués pour une consultation sur la question si l'article 3 est applicable au cas. J'espère qu'une telle éventualité ne se produira jamais.

LA BOURSE

Ankara, 9 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum	II	CHEQUES	Change	Fermement
Londres	1	Sterling		
New-York	100	Dollars		131.50
Paris	100	Francs		
Milan	100	Lires		
Genève	100	Fr.Suisses		29.60
Amsterdam	100	Florins		
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		
Athènes	100	Drachmes		0.90
Sofia	100	Levas		1.62
Madrid	100	Pesetas		13.00
Varsovie	100	Zlotis		26.50
Budapest	100	Pengos		0.60
Bucarest	100	Leis		3.00
Belgrade	100	Dinars		31.10
Yokohama	100	Yens		31.00
Stockholm	100	Cour.B.		

Séance de danse des élèves de Mile Nanassoff

Le dimanche 15 courant à 10 h. (a.m.) une séance de danse, donnée par les élèves de l'excellente ballerine Evgénia Nanassoff, aura lieu au Théâtre Français.

Au programme, fort intéressant, rent des danses classiques, plastiques, caractère et grotesques.

Les décors et les maquettes des têtes ont été dessinés et exécutés par le talentueux artiste M. Aram Alaloujian.

Le procès des meurtriers de Shabender

Damas, 9. AA. — Le 9 décembre commença devant le tribunal mixte de Damas, le procès des meurtriers de Shabender, leader nationaliste syrien, assassiné au début de la guerre et dont connaît les sympathies pro-alliées.

Le maréchal Badoglio chez le Duce

La conversation a été cordiale. Rome 9. AA. — Stefani communique que le Duce reçut le maréchal Badoglio avec lequel il a eu une cordiale conversation. Le Duce reçut aujourd'hui également le gouverneur de Rome et le podestat de Milan.

Théâtre de la Ville Section dramatique

Bulunmaz
Uşak
L'Admirable Crichton de J. M. Barrie
Section de comédie
Dadi